

**Montréal, le 6 Novembre, 2024**

**Du bureau de la Directrice Générale,  
ELAN (English language arts Network)**

**En ce qui concerne le Projet de développement culturel de la ville de  
Montréal 2025-2030**

**(Français par-dessus, l'anglais suivra)**

---

Une lettre ouverte à La Commission de la Culture de Montréal,

Permettez-moi de commencer par dire que de manière générale, ELAN soutient le plan présenté par la commission. Nous avons cependant certaines inquiétudes que nous estimons devoir exprimer.

Maintenant dans sa 20e année d'existence, ELAN est un organisme à but non lucratif qui connecte, soutient et crée des opportunités pour les artistes et travailleurs culturels anglophones de toutes disciplines, et dans toutes les régions du Québec. Nous partageons notre expertise et nos ressources pour l'avancement de carrière, les opportunités de financement, les opportunités d'emploi et les appels à participation dans les arts. Nous défendons les intérêts de nos membres et faisons cause commune avec la communauté artistique francophone. Nous représentons également fièrement une communauté de plus en plus diversifiée qui reflète la réalité multiculturelle de la société québécoise et canadienne dans son ensemble.

Veillez consulter les sections ci-dessous pour plus de détails.

### **1. Au soutien de la mission et du partage de preuves**

En tant qu'unité collective artistique, nous sommes encouragés d'entendre que la commission cherche à souligner l'importance absolue que les arts et la culture ont non seulement pour les amateurs d'art mais pour tout le monde.

De plus, permettre à davantage de personnes d'accéder à la culture et de ménager des espaces pour tous est une merveilleuse initiative que nous saluons. Aucun art n'existe en isolation.

Comme indiqué :

*“Pourquoi une politique de développement culturel?”*

*Ancrage de l'identité collective, la culture donne vie à la vision du développement d'une ville. En tenant compte des dimensions sociales, environnementales et économiques, la culture agit comme un véritable moteur de transformation pour répondre aux grands enjeux urbains. Puissante force d'intégration sociale pour les individus et les communautés, elle contribue à la qualité de vie de la population. Exprimant une vision commune, une politique de développement culturel met en lumière l'importance de la culture pour la collectivité et la positionne comme un levier majeur de développement territorial durable. »*

Afin de faciliter la collecte de preuves, nous aimerions vous présenter les résultats de certains de nos programmes.

ELAN défend depuis longtemps la conviction que les arts jouent un rôle essentiel dans l'éducation, la santé, l'appartenance et la vitalité communautaire, et nous avons entrepris plusieurs projets pour renforcer cette réalité. Il est également de plus en plus clair que les arts sont essentiels au soutien de la santé mentale, en particulier chez les jeunes, étant donné que la plupart des troubles psychologiques apparaissent à l'adolescence et au début de l'âge adulte<sup>1</sup>.

Le principal d'entre eux est le programme de subventions ArtistsInspire d'ELAN, qui soutient des artistes enseignants qualifiés en organisant des ateliers artistiques dans les écoles primaires et secondaires anglophones du Québec, dans le but de soutenir l'éducation.

En 2023-2024, les activités ArtistsInspire ont touché directement 28 439 élèves, dont une majorité d'écoles participantes situées sur l'île de Montréal. Les retours qualitatifs de ces

---

<sup>1</sup> Dr. Tiina Kukkonen, *Supporting Youth Mental Health in and through the Arts* (ELAN, 2021), <https://artistsinspire.ca/youth-mental-health-screen-2.pdf>.

ateliers démontrent clairement le bénéfice significatif que les arts peuvent apporter lorsque leur valeur est adéquatement reconnue.

Toutefois, la santé mentale n'est qu'un aspect. Nous savons également que la culture a un impact très direct sur le tourisme et la restauration, mais des études montrent désormais qu'il n'existe pratiquement aucun aspect de l'activité humaine, y compris la santé physique et les sciences, qui ne bénéficie pas directement de la collaboration culturelle. Il accroît le message de vitalité culturelle et en fait une ville vivante et prospère.

Si vous êtes intéressé, nous serions heureux de collaborer et de présenter des données supplémentaires à cet effet.

## 2. Inclusion

Dans votre proposition, il est clairement indiqué :

« La Ville de Montréal est responsable du développement culturel de son territoire et de l'accessibilité aux arts, à la culture et au patrimoine pour **l'ensemble** de ses citoyennes et citoyens. »

Toutefois, les points suivants nous inquiètent :

I. Nous espérons que l'inclusion signifie également les anglophones.

Si la politique culturelle veut être représentative des Montréalais, elle doit tenir compte du fait que 20,4 % de la population déclare l'anglais comme première langue officielle parlée, et 6,7 % partageant à la fois l'anglais et le français.<sup>2</sup> Cela est d'autant plus pressant quand on considère que la communauté anglophone de Montréal est très diversifiée, les minorités visibles constituant une part plus importante de sa population que dans la communauté francophone.<sup>3</sup> Cela est également vrai lorsque l'on compare les communautés artistiques anglophones et francophones de l'ensemble

---

<sup>2</sup> Nicolas Auclair, Catherine Frigon, and Gabriel St-Amant, "Key facts on the English language in Quebec in 2021," August 22, 2023, <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/89-657-x/89-657-x2023016-eng.htm>.

<sup>3</sup>Dr. Joanne Pocock, "Socio-Demographic Characteristics of Visible Minorities in Quebec," CHSSN, February 2024, [https://chssn.org/wp-content/uploads/2024/04/Visible-Minorities-2021-Census-Quebec\\_compressed.pdf](https://chssn.org/wp-content/uploads/2024/04/Visible-Minorities-2021-Census-Quebec_compressed.pdf), 7.

du Québec.<sup>4</sup> La manière dont le programme actuel est formulé risque d'exclure de nombreuses voix diverses.

Si cette proposition concerne réellement la diversité, nous vous demandons d'en tenir compte honnêtement.

**Action demandée:**

Nous aimerions que le langage de la proposition inclue plus explicitement toutes les langues, et l'anglais en particulier, et non pas seulement celles qui sont symboliques et/ou perçues comme ne pas constituer une menace pour le français. Nous reconnaissons l'importance absolue du français et célébrons même la richesse dont nous bénéficions en collaborant avec nos collègues francophones, mais l'élévation d'une langue ne doit pas en être la diminution de l'autre.

II. Il faut commencer dès maintenant à briser les mythes sur les avantages des anglophones.

On a longtemps cru que les anglophones, en raison des provinces environnantes et de la proximité des États-Unis, jouissaient d'un net avantage par rapport à leurs homologues francophones. C'était peut-être vrai il y a 50 ans ; cependant, les dernières statistiques présentent des réalités très différentes.

En fait, les chiffres récents indiquent qu'il existe un écart marqué entre les niveaux d'emploi anglophones et francophones partout au Québec, avec le désavantage clairement chez les anglophones. Montréal possède l'un des taux de chômage (11,6 %, contre 9,3 % pour les francophones)<sup>5</sup> et de

---

4 Kelly Hill, "Statistical Profile of English-Speaking Artists in Quebec," Statistical insights on the arts, November 28, 2023, <https://statsinsights.hillstrategies.com/p/english-language-artists-in-quebec>.

<sup>5</sup> Sithandazile Kuzviwanza and Ye Zin, "CENSUS 2021 Update: A Brief Review of the Latest Data on Employment Among Québec's English Speakers," Provincial Employment Roundtable (PERT), 2023, <https://pertquebec.ca/wp-content/uploads/2024/07/PERT-Census-2021-Update.pdf>, 12.

pauvreté (12,6 %, contre 10,3 % pour les francophones)<sup>6</sup> les plus élevés pour ses citoyens anglophones.

Dans quelle mesure les artistes sont-ils alors encore plus à risque ? Les arts en général sont précaires, mais les artistes anglophones sont encore une fois désavantagés. Un plus grand nombre d'artistes anglophones sont travailleurs autonomes que leurs collègues francophones, mais leur situation est également moins bonne dans toutes les catégories de revenus : les artistes anglophones avaient un revenu d'emploi général médian de 21 % inférieur (13 100 \$ contre 16 600 \$ pour les artistes francophones), un revenu médian personnel inférieur de 17 % (revenu personnel 31 000 \$ contre 37 200 \$) et un revenu médian familial inférieur de 16 % (73 500 \$ contre 88 000 \$).<sup>7</sup>

Il faut aussi souligner qu'étant donné que les tensions créées dans les secteurs de la santé et de l'éducation ont déjà un effet de marginalisation sur les anglophones, nous espérons que la commission agira avec équité et considération envers un peuple désavantagé peut-être par inadvertance, mais néanmoins systémique.

#### **Action demandée :**

Nous demandons une reconnaissance publique par la commission de cette réalité nouvellement découverte et, comme ci-dessus, des révisions apportées à la proposition pour inclure explicitement les anglophones.

### **3. Financement et plans concrets pour les producteurs et partenaires en financement artistiques**

---

<sup>6</sup> Ibid., 16.

<sup>7</sup> Hill.

Comme nous l'avons dit plus haut, nous soutenons pleinement l'idée d'apporter plus de culture au grand public. Ce faisant, nous demandons toutefois que ceux qui fabriquent des choses dignes d'être appréciées ne soient pas oubliés dans le processus.

Depuis trop longtemps, on attend des artistes qu'ils créent pour un salaire inférieur au minimum vital et qu'ils travaillent pour leurs passions. Dans aucune autre profession n'est cela requis. De plus, la hausse du coût de la vie et la crise du logement ont exacerbé des problèmes de longue date et rendu la vie des artistes encore plus difficile. Nous subissons systématiquement une « fuite des cerveaux » du secteur, qui laissent les arts carrément. De nombreuses organisations artistiques sont au bord du gouffre en raison de réductions ou de gels de financement (ou de réductions dues à l'inflation), et certaines ont déjà fermé leurs portes. C'est un secteur en péril.

Si le public en retire du plaisir, sans parler des bénéfices en matière de santé et d'éducation, alors les producteurs de ces œuvres doivent également être habilités à continuer à produire sans menacer leur survie. Nous maintenons que les arts ne sont pas facultatifs. Depuis l'aube de l'humanité, la communication à travers les arts et la culture est un impératif humain. Ses travailleurs ne devraient pas recevoir moins de respect que celui attribué à ceux d'autres secteurs.

À cet égard, nous demandons qu'une certaine attention soit portée aux points suivants :

I. Dans le cadre du projet de partage avec le public, nous souhaitons qu'une explication soit élaborée. En particulier, nous aimerions voir des fonds spécifiquement réservés et un plan spécifique avec des dates et des objectifs pour déterminer COMMENT cela sera mis en œuvre.

II. Il convient également de remédier les divergences actuelles entre les agences de financement et les réalités de la hausse des prix.

En particulier, comme vous le savez, le financement du Conseil des Arts de Montréal a été considérablement limité, gelé et/ou diminué. Pouvons-nous nous attendre à ce qu'ils reçoivent des fonds supplémentaires pour soutenir leurs initiatives ? Si l'organisme exécutif lui-même lutte pour maintenir ses programmes en vie, retenir les talents et travailler efficacement, comment peut-il soutenir un secteur en crise ?

Comment peuvent-ils faire leur travail s'ils n'ont pas de ressources ? Encore une fois, l'art et la culture n'existent pas dans un vide, l'écosystème des artistes, des travailleurs de l'art et le public doivent fonctionner en harmonie.

**Action demandée :**

Par conséquent, en réponse à ces préoccupations, nous demandons :

a) Un plan écrit pour les fonds réservés et les KPI cibles et les dates à ajouter à la proposition ou à soumettre publiquement ; ou une date précise à laquelle cela pourrait être attendu.

b) Une confirmation publique du soutien financier continu et, espérons-le, amélioré au Conseil des arts de Montréal, ou une déclaration publique expliquant un plan de remédiation.

C'est dans le respect des objectifs que la commission tente d'atteindre que nous soumettons ces demandes. Comprenez que nous croyons fermement que protéger la culture signifie protéger et mettre en œuvre des plans concrets qui incluent tout le monde.

Je vous prie d'agréer mes plus respectueuses salutations.

*Miranda Castravelli*

Miranda Castravelli

Directrice Générale, Elan

## VERSION ANGLAISE – ENGLISH VERSION

---

An open letter to the city of Montreal Culture Commission,

Let me begin by saying that in general terms, ELAN supports the plan as put forward by the commission. However, we do have some concerns which we feel we must express.

Now in its 20<sup>th</sup> year of existence, ELAN is a not-for-profit organization that connects, supports, and creates opportunities for English-speaking artists and cultural workers of all disciplines from every region of Quebec. We share expertise and resources for career advancement, funding opportunities, employment opportunities, and calls for participation in the arts. We advocate for our members' interests, and make common cause with the Francophone arts community. We also proudly represent an increasingly diverse community that reflects the multicultural reality of Quebec and Canadian society as a whole.

Please see the sections below for more details.

### **4. In Support of the mission, and sharing evidence**

As a collective for Arts organizations, we are encouraged to hear that the commission seeks to highlight the absolute importance that arts and culture have not just on the lovers of art but of everyone.

Additionally, allowing more people access to culture, and allowing for spaces for all is a marvelous initiative which we applaud. No art exists in a vacuum.

As stated:

*“Pourquoi une politique de développement culturel?”*

*Ancrage de l'identité collective, la culture donne vie à la vision du développement d'une ville. En tenant compte des dimensions sociales, environnementales et économiques, la culture agit comme un véritable moteur de transformation pour répondre aux grands enjeux urbains. Puissante force d'intégration sociale pour les individus et les communautés, elle*

*contribue à la qualité de vie de la population. Expriment une vision commune, une politique de développement culturel met en lumière l'importance de la culture pour la collectivité et la positionne comme un levier majeur de développement territorial durable. »*

In order to aid in the collection of evidence, we would like to present you with the results of some of our programs.

ELAN has long been a proponent of the belief that the arts play a vital role in education, health, belonging and community vitality, and we have undertaken several projects to reinforce that reality. It is also increasingly clear that the arts are essential in supporting mental health, particularly for youth, given that most mental illnesses have their onset in adolescence and early adulthood.<sup>8</sup> Chief among these has been ELAN's ArtistsInspire grants program, which supports qualified teaching artists in providing artistic workshops in English primary and secondary schools across Quebec, with the goal of supporting education. In 2023-24, ArtistsInspire activities directly impacted 28,439 students, with a majority of participating schools located on the island of Montreal. The qualitative feedback from these workshops clearly demonstrates the significant benefit that the arts can bring when their value is adequately recognized.

Mental health, however, is only one aspect. We also know that culture impacts tourism and restauration very directly, but studies are now showing that there is barely any aspect of human endeavor, including physical health and the sciences, that does not directly benefit from cultural collaboration. It increases the message of cultural vitality and makes for a living and thriving city.

We would be pleased, should you be interested, to partner and present additional data to this effect.

## **5. Inclusion**

In your proposal, it is clearly stated:

---

<sup>8</sup>Dr. Tiina Kukkonen, *Supporting Youth Mental Health in and through the Arts* (ELAN, 2021), <https://artistsinspire.ca/youth-mental-health-screen-2.pdf>.

« La Ville de Montréal est responsable du développement culturel de son territoire et de l'accessibilité aux arts, à la culture et au patrimoine pour **l'ensemble** de ses citoyennes et citoyens. »

However, subsequent points are giving us cause for concern.

- I. We hope inclusion means English speakers too. If cultural policy is to be representative of Montrealers, it must take into account that 20.4% of the population claims English as its first Official Language spoken, with another 6.7% sharing both English and French.<sup>9</sup> This is all the more pressing when one considers that the English-speaking community of Montreal is highly diverse, with visible minorities making up a larger share of its population than in the Francophone community.<sup>10</sup> This is also true when comparing the English and French artistic communities in Quebec as a whole.<sup>11</sup> The way the current program is phrased has the potential to shut out many diverse voices.

If this policy really is about diversity, we ask you to please take this honestly into account.

**Action requested:**

We would like to see the language of the proposal more explicitly include all languages, and English in particular, not just those that are tokenized, and/or perceived not to be a threat to French. We recognize the absolute importance of French, and even celebrate the richness that we benefit from by collaborating with our francophone counterparts, however the raising of the one language must not be the diminishment of the other.

- II. Myth busting on the advantages of Anglophones must begin now.

---

<sup>9</sup> Nicolas Auclair, Catherine Frigon, and Gabriel St-Amant, “Key facts on the English language in Quebec in 2021,” August 22, 2023, <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/89-657-x/89-657-x2023016-eng.htm>.

<sup>10</sup> Dr. Joanne Pocock, “Socio-Demographic Characteristics of Visible Minorities in Quebec,” CHSSN, February 2024, [https://chssn.org/wp-content/uploads/2024/04/Visible-Minorities-2021-Census-Quebec\\_compressed.pdf](https://chssn.org/wp-content/uploads/2024/04/Visible-Minorities-2021-Census-Quebec_compressed.pdf), 7.

<sup>11</sup> Kelly Hill, “Statistical Profile of English-Speaking Artists in Quebec,” Statistical insights on the arts, November 28, 2023, <https://statsinsights.hillstrategies.com/p/english-language-artists-in-quebec>.

It has long been believed that Anglophones, because of the surrounding provinces and the proximity of the United States, are at a distinct advantage compared with their Francophone counterparts. That may have been true 50 years ago; however, the latest statistics paint a different picture.

In fact, recent figures indicate that there is a marked discrepancy between English and French employment levels all across Quebec, with English speakers . Montreal has one of the highest rates of unemployment (11.6%, versus 9.3 % for Francophones)<sup>12</sup> and poverty (12.6%, versus 10.3%)<sup>13</sup> for its English-speaking citizens.

How much more at risk, then, are artists? The arts in general are precarious, yet English-speaking artists are once again at a disadvantage. More English-speaking artists are self-employed compared to their Francophone colleagues, while also faring worse across all income categories: English-speaking artists had a 21% lower median employment income (\$13,100 versus \$16,600 for Francophone artists), a 17% lower median personal income (\$31,000 versus \$37,200), and a 16% lower median household income (\$73,500 versus \$88,000).<sup>14</sup>

Lastly, with the tensions created in the health and education sectors on English speakers being marginalized, we hope the commission will act in fairness and consideration of a people under perhaps inadvertent, yet systemic, disadvantage.

**Action requested:**

We request a public acknowledgement by the commission of this newly discovered reality, and as above, revisions made to the proposal to explicitly include English speakers.

## **6. Financing and tangible plans for Art Producers and Funders**

---

<sup>12</sup> Sithandazile Kuzviwanza and Ye Zin, “CENSUS 2021 Update: A Brief Review of the Latest Data on Employment Among Québec’s English Speakers,” Provincial Employment Roundtable (PERT), 2023, <https://pertquebec.ca/wp-content/uploads/2024/07/PERT-Census-2021-Update.pdf>, 12.

<sup>13</sup> Ibid., 16.

<sup>14</sup> Hill.

As we said above, we are wholly in support of the idea of bringing more culture to the general public. In so doing, however, we ask that those who make the things that are worthy of enjoyment are not forgotten in the process.

For too long has it been expected that artists create for lower than living wages, and work for their passions. In no other profession is this required. Additionally, the rising cost of living and the housing crisis have exacerbated longstanding issues and made artists' lives even more difficult, to the point where we are systematically seeing a 'brain drain' from the sector. Many arts organizations are on the brink due to funding cuts or freezes (or cuts due to inflation), with some already having folded. This is a sector in peril.

If people derive pleasure, not to mention health and educational benefits, then the producers of these works must also be allowed to continue to produce this without threat to their survival. We maintain that the arts are not optional. Since the dawn of time communication through arts and culture has been a human imperative. Its workers should receive no less respect than any other sector.

To this point, we would ask that some attention be paid to the following points:

- I. Within the plan for sharing with the public, we would like an explanation to be elaborated. In particular, we would like to see funds specifically earmarked, and a specific plan with dates and targets to address HOW this will be implemented.
- II. Current discrepancies of funding agencies with the realities of price rises also needs to be addressed.

For example, as you know, the Conseil des Arts de Montreal has had their funding significantly limited, frozen and/or diminished. Can we expect that they will be getting additional money to support their initiatives? If the executive body themselves is struggling to keep their programs alive, retain talent, and work effectively, how can they sustain a sector in crisis?

How can they do their jobs if they have no resources? Again, art and culture does not exist in a vacuum, the ecosystem of artists, art workers and the public must work in harmony.

**Action requested:**

Therefore, in answer to these concerns we would request:

- a) A written plan for earmarked funds and target KPIs and dates to be added to the proposal or publicly submitted; or a specific later date when this might be expected.
- b) A public confirmation on the continued and hopefully improved funding support to the Conseil des arts de Montreal, or a public statement to explain a remediation plan.

It is with respect for the aims the commission is trying to achieve that we submit these requests. Please understand that we firmly believe that protecting culture means protecting and implementing tangible plans that include everyone.

With respectful Salutations,

*Miranda Castravelli*

Miranda Castravelli,

Executive Director

English Language Arts Network